



Soucot, les quatre espèces

Soucot

בַּסֻּכּוֹת תֵּשְׁבוּ שִׁבְעַת יָמִים כָּל הָאֶזְרָח בְּיִשְׂרָאֵל יֵשְׁבוּ בַּסֻּכּוֹת לְמַעַן יִדְעוּ דֹרֹתֵיכֶם כִּי בַּסֻּכּוֹת הוֹשַׁבְתִּי אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּהוֹצִיאִי אוֹתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם אֲנִי ה' אֱלֹהֵיכֶם (כד. מב-מג)

« Vous demeurez dans des Soucot durant sept jours, tous les membres d'Israël habiteront dans des Soucot afin que vos générations sachent que j'ai fait résider les Bné Israël dans des Soucot lorsque Je les ai fait sortir d'Egypte » (Emor 23,42-43)

Le mot « Demeurez » (תֵּשְׁבוּ - téchévou) est composé des mêmes lettres que le mot : Bochét (בושה), qui signifie : la honte. Cela vient avertir celui qui entre dans sa Souca, qu'il doit prendre conscience de l'immense sainteté de celle-ci. En y réfléchissant, il sera rempli de honte à cause de son passé. Il devra alors pallier à ses manquements en prenant sur lui d'améliorer désormais ses actes. Dès lors, il pourra pénétrer dans la Souca en s'appuyant sur ses bonnes résolutions prises pour l'avenir, car Hachem considère les résolutions sincères d'un juif comme s'il les avait déjà mises en pratique (guémara Kidouchin 40a).

Yétev Lev

La Souca est similaire à l'Arche de Noah.

Rachi écrit que les animaux venaient d'eux-mêmes dans l'Arche de Noah, mais c'est uniquement les animaux qui n'avaient pas fauté qui pouvaient entrer dans l'Arche. Ceux qui avaient fauté étaient chassés de l'Arche. D'une manière identique, tout le monde s'assoit dans la Souca, mais uniquement ceux qui sont méritants peuvent ressentir sa grande joie et sainteté. Si la Souca accepte une personne, alors elle ressentira un très bon sentiment dans la Souca. Mais, si à D. n'en plaise, la Souca ne l'accepte pas, il n'y sera pas joyeux. Si quelqu'un apprécie immensément la Souca, cela prouve que la Souca l'a accepté immensément. C'est quelque chose qui ne peut pas être vu, c'est un sentiment du cœur, qui n'est révélé qu'à Hachem. Soucot vient après Yom Kippour, car on doit être pur de toute faute pour être accepté dans la spiritualité de la Souca.

Chem miChmouel

De même, **le Tossefet Haïm** dit que la Mitsva de la souca vient immédiatement après la fin de Yom Kippour afin que la souca soit fabriquée par un homme pur de toute faute et que la Présence Divine repose sur l'œuvre de ses mains.

Soucot : La Mitsva d'être joyeux :

Il y a une Mitsva d'être joyeux à toutes les fêtes juives, mais il y a une importance toute particulière à être joyeux à Soucot, comme il est dit : « Tu te réjouiras devant Hachem, ton D., pendant sept jours » (Vayikra 23,40).

De même, il est également écrit à propos de Soucot: « Tu te réjouiras à ta fête ... et tu seras exclusivement joyeux » (Dévarim 16,14-15). Nous ne sommes pas capables de mesurer la valeur des mitsvot. Peut-être que la Mitsva d'être joyeux à Soucot est juste aussi importante que celle du loulav et de la Souca ? Peut-être que la joie est la plus grande Mitsva de cette fête ? Nous ne savons pas, mais ce que nous devons savoir c'est qu'être joyeux à Soucot n'est pas simplement une bonne idée, un concept hassidique, une attitude convenable, ... mais c'est une obligation de la Torah.

Rav Elimélekh Biderman

Le Beit Aharon dit qu'à Roch Hachana et Yom Kippour notre moyen de se connecter à la fête est par le biais de la crainte, tandis qu'à Soucot nous nous lions à la fête par la joie.

Les quatre espèces

Le Beit Yossef (Ora'h 'Haïm - siman 561), rapporte **le Recanati**, qui dit que les quatre espèces représentent les quatre lettres du Nom de Hachem. Le Etrog représentant le hé final, a besoin d'être relié aux trois autres espèces.

Le Sar Shalom de Belz ajoute que les lettres du Nom Divin ne peuvent pas être trop proches, elles ont besoin d'un petit espace entre chaque lettre. C'est pour cette raison que certains mettent les espèces dans une sorte d'étui, faisant alors une légère séparation, même si au bout chaque espèce se touche.

Le Ramban (Emor 23,40) rapporte le Midrach suivant : L'Etrog est Hachem ... le Loulav est Hachem ... les Hadassim sont Hachem ... les Aravot sont Hachem ...

L'explication apparente de ce Midrach est que les quatre espèces représentent les quatre lettres du Nom Divin (יהוה).

Le Hatam Sofer tenait ses quatre espèces pendant la prière, et il prenait tellement de plaisir à cette Mitsva que cela l'aidait à mieux se concentrer. C'est ainsi, qu'à Soucot avec les quatre espèces il

avait plus de kavana dans sa prière que le jour de Kippour.

Le Rabbi Naftali de Ropshitz explique le verset (Téhilim 118,6) :

« **Hachem li** » (D. est avec moi), puisque Hachem est dans ma main, lorsque je tiens les quatre espèces ; « **Vélo yira** » (je n'aurai pas peur), je n'ai rien à craindre

Ainsi, d'une certaine façon lorsque nous tenons les quatre espèces, Hachem est avec nous et Il y peut répondre à tous nos désirs.

Rav Aharon Kotler enseigne que le fait de balancer les quatre espèces ensemble constitue une façon d'accepter la royauté de Hachem sur nous, qui est similaire à la récitation du premier verset du chéma, lorsque nous prolongeons la prononciation de la lettre dalét du mot éhad (Un - אחד), moment où nous devons méditer sur l'Unicité de Hachem, en haut, en bas, et dans les quatre directions de l'espace. Bien sûr ce concept est au-delà de notre compréhension, mais néanmoins, cela nous donne une indication de la grandeur de cette Mitsva, et du potentiel de nos prières, lorsque nous tenons les quatre espèces ensemble.

Le Rav de Berditchev a une fois rencontré le Satan, et il a vu que celui-ci était très triste. Il lui a demandé : Quel est le problème ? Le Satan lui a répondu : Une cargaison de bateau d'étrouguim doit arriver. Les juifs vont faire des bénédictions dessus, et la Guémara (Souca 38a) dit que la Mitsva des quatre espèces est comparable à une flèche dans mes yeux. Dans la Guémara, il est écrit : le balancement des quatre espèces : C'est une flèche dans l'œil du Satan. Ainsi d'une certaine façon, en balançant les espèces à Souccot, nous réduisons la puissance, l'influence du Satan (yétsér ara) à notre égard pour le restant de l'année.

L'étróg représente le cœur, le loulav la colonne vertébrale, les hadassim les yeux, et la arava la bouche. En secouant le loulav et l'étróg, c'est similaire à essayer de réveiller quelqu'un [de sa torpeur spirituelle]. C'est pourquoi à Shabbath, nous ne prenons pas les quatre espèces, car Shabbath, lui-même, a le pouvoir de nous réveiller.

Hidouché haRim

L'Étróg correspond au cœur, les hadassim aux yeux, les aravot à la bouche, et le loulav à la colonne vertébrale. Ce sont les parties du corps humain avec lesquelles nous réalisons des Mitsvot, ou bien des avérot. Si un homme faute avec une certaine partie du corps, alors il peut l'expié en utilisant cette même partie du corps pour accomplir une Mitsva. En amenant les quatre espèces qui représentent les parties du corps, nous parvenons à expier nos fautes. ***Kad haKémah***

Après chaque balancement des quatre espèces, nous devons les ramener proches de notre cœur afin de témoigner de notre kavana. Nous devons amener vers notre cœur, l'Unicité du Nom Divin, selon le **Recanati**, chacune des espèces est une des quatre lettres du Nom Divin, et nous devons servir Hachem de tout notre cœur.

Yessod Yossef

Le Rav Chalom Shwadron fait remarquer que L'étróg peut rester longtemps sans s'assécher, le loulav quelques semaines, le hadass quelques jours. Quant à l'arava, elle se fane peu après avoir été coupée. Il explique qu'ainsi celui qui n'étudie pas la Torah et ne pratique pas les Mitsvot ne vit que des profits matériels de ce monde-ci ; aussitôt après avoir profité d'une situation, il s'empresse de rechercher la suivante, sans cela il perd la joie de vivre et se flétrit. En revanche, celui qui accomplit les Mitsvot se remplit de joie pour une courte durée, à l'image du hadass. Quant à celui qui étudie, il se réjouit pour un temps plus long, comme il est écrit : Car la mitsva est une bougie, et la Torah la lumière (Michlé 6,23). Enfin, l'homme qui étudie et qui pratique remplit son âme, et son élévation spirituelle fait naître en lui un grand agrément qui se poursuit très longtemps.

Halakha : Les quatre espèces

IL est écrit dans la Torah que les quatre espèces doivent être Méhoudar (beau). La définition de mehoudar ce n'est pas ce que nous jugeons être beau, mais ce que la halakha a défini comme mehoudar ***Roch, Hatam Sofer***

***Dicton* : Celui qui se tait le premier dans une dispute, est digne de louanges.**

Proverbe hassidique

Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, אברהם בן רבקה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וים בת אליו, אבישי יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה .. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח. יוסף בן מייכה. יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוה, פייגא אולגה בת ברנה, רבקה בת ליוה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל. מוריס משה בן מרי מרים.

